Mauro Maggi, Mohsen Ashtiany (éds). *A Turquoise Coronet: Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti*

Dorian Pastor

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53002>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53002](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53002)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Dorian Pastor, « Mauro Maggi, Mohsen Ashtiany (éds). *A Turquoise Coronet: Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 3, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53002>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

Tous droits réservés

Mauro Maggi, Mohsen Ashtiany (éds). *A Turquoise Coronet: Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti*

Dorian Pastor

RÉFÉRENCE

Mauro Maggi, Mohsen Ashtiany (éds). *A Turquoise Coronet: Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti*. Wiesbaden: Reichert Verlag, 2020, 336p. (Beiträge zur Iranistik 45).

- 1 L'ouvrage est dédié à Paola Orsatti, professeure de littérature persane à l'université La Sapienza (Rome), à l'occasion de ses 65 ans. L'ouvrage regroupe dix-sept contributions qui s'intéressent au persan et au moyen-perse à travers divers domaines comme la littérature, la philologie et la linguistique. Le volume est préfacé par Mohsen Ashtiany et Mauro Maggi et débute par une courte biographie professionnelle de Paola Orsatti rédigée par Angelo Arioli, suivi d'une bibliographie compilée par Mohsen Ashtiany qui regroupe les travaux effectués par Paola Orsatti entre 1979 et 2019, ainsi qu'une calligraphie réalisée par Mansoor Farahpoor.
- 2 Le recueil offre au lecteur un article sur la littérature moyen-perse avec Judith Josephson qui met en lumière deux récits en moyen-perse zoroastrien dont elle suggère qu'ils aient été performés à l'oral. Il s'agit du récit du guerrier Sṛīd qui tue le taureau marquant la frontière entre l'Iran et Turan et du récit de la conversion au *dēn* du roi Wištāsp. (cf. le compte rendu de l'article de Cereti dans ce même vol. d'AbstIr)
- 3 La littérature persane tient une place plus importante dans cet ouvrage, avec une série d'articles parmi lesquels on trouve, entre autres, les travaux d'Anna Livia Beelaert qui présente quatorze poèmes traduits de Xāqānī Šerwānī jusque-là inconnus du public.

Denita Haverić s'intéresse aux classiques d'auteurs tels que Rūmī et à l'impact qu'ils ont eu sur les œuvres ottomanes Bosniaques. Djalal Khaleghi-Motlagh s'attache à discuter des mots du *Šāhnāmeḥ* qu'il met en lien avec la littérature moyen-perse. Daniela Meneghini dédicace son article au thème de l'amitié en analysant certains passages du poème *Xosrow o Širin* de Neẓāmī et dans lesquels ce concept tient une place notable. Bo Utas propose une analyse contrastive dans laquelle le récit *Vīs o Rāmīn* de Gorgānī est comparé avec celui de Tristan et Iseult en tenant compte de l'influence de la religion dans chacune des œuvres. Olga M. Yastrebova relate l'histoire du manuscrit Borgiano Persiano 9 et retrace son parcours entre Orient et Occident.

- 4 Plusieurs articles nous proposent des analyses et des descriptions linguistiques avec Gerardo Barbera qui offre une esquisse grammaticale du minābi, une langue iranienne parlée à Mināb dans la province du Hormazgān (Iran). On s'intéresse aussi à l'étymologie avec, notamment, Mohammad Hasandust qui présente une relecture étymologique du mot persan *tornā* référant à un grand morceau de lin tordu qui est utilisé pour se frapper dans le jeu *tornā-bāzi*, ainsi que du toponyme *ize* « Ize » qu'il rapproche du toponyme vieux-perse *yadā-* qui apparaît dans les inscriptions de Behistun pour désigner « Anshan ». Ramin Hassanzadeh-Nodehi et Mauro Maggi offrent une analyse du mot persan *manāt* « rouble », dont on sait qu'il est emprunté au russe, mais les auteurs proposent que le mot ait transité par l'azéri avant d'être repris en persan. Kinga Paraskiewicz propose de retracer le parcours de mots persans empruntés en polonais via le turc ottoman. (cf. les comptes rendus des articles de Ciancaglini et de Lenepveu-Hotz dans ce même vol. d'AbstIr)
- 5 Cet ouvrage permet aux lecteurs d'accéder à des travaux en lien avec divers domaines de l'iranologie comme la littérature ou la linguistique. Il sera nécessaire à tout chercheur en quête de nouvelles données, de descriptions ou d'analyses littéraires et linguistiques.

AUTEURS

DORIAN PASTOR

Doctorant ENS, Paris